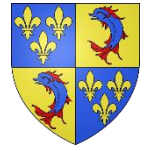




Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 25

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

G) Colloque de l'Embrunais : 5. Molines, Saint Véran, Fontgillarde, Pierregrosse Molines



Un temple est construit au quartier du Serre à Molines. Il est détruit en mai 1684.

La seule trace de cet édifice est le panneau sculpté indiquant la place du temple.

Saint Véran

Le premier temple est détruit en mai 1684. Il était situé à l'emplacement du cimetière protestant, au-dessus du hameau du Raux.

Le deuxième temple est construit en 1804 au quartier de Villard.

Le pasteur Bernard GENTIL dessert cette paroisse de 1950 à 1962 tout en travaillant dans la ferme qu'il a construite dans le hameau du Raux.

Il entraîne la dynamique de transformation des fermes en gîtes, pour accueillir les jeunes citadins ou les enfants de la DASS avec un nouveau style de tourisme : le tourisme social.



Cimetière protestant



Temple de St Véran

Fontgillarde

Le temple est bâti en 1600 et détruit en 1684.

Sur la stèle est écrit : « Ici fut un temple protestant bâti en 1600 détruit en 1684. Ce lieu fut ensuite et jusqu'en 1855 le cimetière. »

Et aussi :

« Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants, Matthieu XXII 32 »



Temple de Fontgillarde

Le second temple est construit en 1827, sur le terrain en face du premier temple.



Stèle à Fontgillarde

Le cadran porte les douze signes du zodiaque d'or sur fond d'azur représentant la course annuelle du soleil. Les balances du jugement encadrent la croix huguenote, au centre de laquelle est fiché le style, surmonté de la date, 1988, en chiffres romains. Au-dessous le texte de l'Évangile « TENEZ-VOUS PRETS CAR LE FILS DE L'HOMME VIENDRA A L'HEURE QUE VOUS NE PENSEZ PAS » S^T LUC XII.40.

Pierregrosse

Le premier temple protestant construit en 1600 est détruit, ses matériaux servent à la reconstruction de la chapelle Saint Sébastien de Pierre-Grosse en 1754.

D'autres tentent de rester et pratiquent leur culte du désert dans la montagne, au-dessus du hameau de Costeroux*.



*Le hameau de Costeroux était situé à 2100 mètres d'altitude sur la route du Col Agnel. C'était à l'époque l'un des plus hauts villages habités d'Europe. Il s'étendait entre l'actuelle Croix de Mission de 1937 et le dernier virage avant le Pont de L'Ariane. Plusieurs avalanches meurtrières ont dévasté le village. L'oratoire Saint Claude échappe aux avalanches, et matérialise aujourd'hui l'emplacement de l'ancien village. La dernière maison est abandonnée en 1855, mais n'existe plus à ce jour. Les habitants utilisent les poutres des anciennes maisons pour reconstruire à Fontgillarde.



Temple de Pierregrosse

Le second temple est construit en 1844.

G) Colloque de l'Embrunais : 6. Abriès, Ristolas, Aiguilles

Abriès

1560, Abriès, comme la majorité du Queyras, adopte la Réforme.

Une église protestante s'organise vers 1562 ; le temple est démoli par arrêt du conseil du 11 décembre 1684.

En 1689, la Savoie et différents pays s'allient dans la Ligue d'Augsbourg et déclarent la guerre à la France. Une armée française, commandée par CATINAT, cantonne alors dans le Queyras, pour défendre les frontières, tandis que la Savoie arme les Vaudois, alliés aux protestants, établis dans la vallée italienne du Pellice, de l'autre côté de la frontière. Des milices organisées font à plusieurs reprises, en 1690, 1691, 1692, des incursions meurtrières dans le Queyras et surtout dans le territoire de la commune d'Abriès : des hameaux isolés sont partiellement incendiés, des fermes sont pillées, du bétail est volé, des habitants sont tués.

Ristolas

Le temple est démoli en même temps que celui d'Abriès, en 1684.

Aiguilles

Il ne reste plus aucune trace de la période protestante.

G) Colloque de l'Embrunais : 7. Briançon, Villard Saint Pancrace, Cervières

Briançon

L'exercice du culte protestant, s'établit à Briançon vers 1575, et il est plusieurs fois interrompu. Ce n'est qu'en 1605 qu'il est régulièrement organisé. L'autorisation est donnée pour la construction d'un temple, au faubourg Sainte-Catherine.

Terminé en 1619, il est démoli à la suite d'un arrêt du conseil du roi du 20 mai 1684.

Un autre temple est commencé à l'Artaillaud, en 1623, mais n'a jamais été achevé.

Le temple actuel a été construit en ... ?



Temple de Briançon

G) Colloque de l'Embrunais : 8. Château-Dauphin, Le Chenal (Ponte Chianale), Belin (Bellino)

Château-Dauphin (*Castel Delphino*)

De 1343 à 1713, Châteaudauphin est un des cinq escartons du Briançonnais, régis par la grande charte de 1343 accordée par Humbert II de Viennois, dernier Dauphin indépendant.

En 1560, les pasteurs protestants BRUNET et GARCIN, arrivés du Queyras, prêchent la Réforme au château.

En 1574, le duc DE LESDIGUIÈRES prend possession de la forteresse de Casteldelfino. Le prêtre catholique Don Chiaffredo GERTHOUX de Chianale est pris, torturé et assassiné dans la forteresse.

En 1588 Le Duc de Savoie envahit le Marquisat de Saluzzo, mais la Castellata reste française. Le poste frontière de Confine est donc à nouveau opérationnel (cette fois entre le Duché de Savoie et le Royaume de France).

La famille RICHARD, originaire de Chiazale (Bellino), a une forte influence sur la communauté protestante. La maison jusqu'en 1723, semble héberger un véritable temple.

En 1610, le temple est construit. Il est démoli en octobre 1684.

Le Chenal (*Ponte Chianale*)

Avant la Révocation la communauté protestante avait un temple.

Le culte est interdit par un décret du Parlement de Grenoble du 16 mars 1685. Ce même décret ordonne la démolition du temple, l'expulsion du royaume de France du pasteur David JOURDAN et la condamnation des anciens du Consistoire à des amendes.

En dépit de cela le temple n'est pas détruit, il devient une église catholique en 1685.

Bien que des avantages économiques soient consentis à ceux qui abjurent, le curé de Chianale doit reconnaître en 1685 la présence de 30 familles de Réformés sur l'ensemble de la Castellata, pour un nombre total d'environ 180 individus (estimation du même curé) en grande partie résidant dans sa paroisse.

Contraints à l'abjuration, les derniers protestants reçoivent l'appellation de « nouveaux convertis », avec toutes les limitations qui en découlent. Ils sont obligés de prendre part aux offices catholiques. Leur seule alternative est l'émigration clandestine, qui comporte néanmoins la perte de leur propriété.



Bergerie de Grange-Soulières

La tradition orale indique, que dans une bergerie située au pied du Mont-Viso (au lieu-dit Grange Soulières), l'endroit abritait des réunions clandestines, appelées 'Église du désert', de ces « nouveaux convertis ». Il s'agit d'une salle d'architecture tout à fait insolite, qui n'est accessible que de l'intérieur de la bergerie, et qui existe encore aujourd'hui.



Château-Dauphin



Ancien temple de Chianale

Belin (*Bellino*)

En 1618, le chantier pour la construction du temple est complètement détruit.

G) Colloque de l'Embrunais : 9. Chorges, Remollon, Theus, Rochebrune, Espinasse

Chorges

Cette communauté protestante ne prospère pas à cause de sa pauvreté et de sa petite taille.

Les membres ont certainement rejoint la communauté de Gap après le départ du dernier pasteur.

Cette communauté a eu cinq pasteurs : Pierre de LA CROZE (1609-1613) ; Jean BALCET (1615-1617) ; Abraham de COLIGNON (1617-1619) ; Daniel de PIOTAY (1620-1622) et Hugues MATTHIEU (1622-1623).

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée